

Situé sur le Haut Plateau Ardennais, Bras culmine entre 450 et 515 mètres d'altitude. Le village fait partie du bassin de la Lomme et s'étend sur 3 620 hectares avec environ 1 026 habitants.

Accès facile par la N89 ou N826 depuis Séviscourt. Les lignes de bus 4 et 51 relient Libramont à Amberloup.



ORIGINE DU NOM

Le nom "Bras" vient d'une racine germanique "brakti" qui signifie crête ou rupture dans un paysage boisé et inculte.

GENTILÉ

Les habitants de Bras sont appelés les Bradois, Brasois, ou Bratois. Entre eux, ils se surnomment affectueusement les "copères" (compères).

061 27 04 82
tourisme@libramont.be



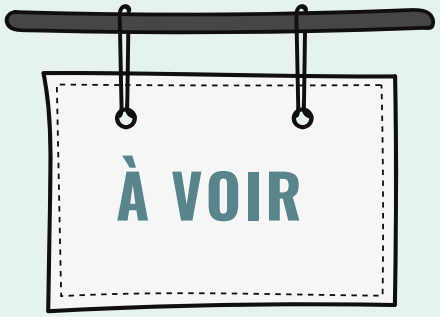
BRAS

6800



IDEE BALADES

- Balade pédestre Banalbois 7.3km Balisage rectangle bleu. Départ : Rue de l'Eglise , 6870 Hatrival
- Balade points nœuds A la découverte du Bois de Fays 17 km Balisage en cours. Itinéraire disponible sur cirkwi.



- Église Sainte-Catherine : datant de 1129, son retable monumental et ses vitraux valent le détour.
- Chapelle de Lommal : un lieu de pèlerinage réputé pour sa source guérisseuse, situé près des sources de la Lomme.

Découvrez les lieux comme si vous étiez grâce aux visites virtuelles.

DÉCOUVREZ LE VILLAGE

Avant de fusionner avec Libramont, la commune de Bras était composée des sections de Bras-Haut, Bras-Bas et Séviscourt. L'histoire de ce charmant village remonte à des milliers d'années, avec des traces de l'activité humaine datant du Néolithique. On y a retrouvé des hachettes et des grattoirs en silex, témoignant de la présence des premiers habitants.

Au fil des siècles, Bras a vu passer de nombreuses civilisations. Les hommes de l'Âge du Fer y auraient exploité de l'or, comme en témoignent les tertres d'orpaillage qui jalonnent le ruisseau de la Barrière. Plus tard, les Romains s'y sont installés, édifiant un vaste camp retranché près d'un carrefour stratégique de voies militaires. Plusieurs villas romaines ont été découvertes autour du village, dont celles de Toray et de Grupchy.

L'histoire médiévale de Bras se dessine également à travers des vestiges, comme une épée du Haut Moyen Âge et des documents datant de 817, qui montrent que le village dépendait alors de l'abbaye de Saint-Hubert. Bras faisait partie des six féautés de la région et était administré par un mayeur et cinq échevins, avec une police locale dirigée par un sergent.

Au XVIIe siècle, le village connaît une période tumultueuse : en 1688, Louis XIV annexe temporairement la région et réorganise la justice locale. Mais jusqu'au 1er janvier 1977, Bras reste une commune avec des particularités : héritière de l'Abbaye de Saint-Hubert, elle était la seule en Belgique à ne pas percevoir d'impôts communaux.

L'économie de Bras a longtemps été marquée par l'exploitation du fer, du XVIe au XVIIIe siècle, pour alimenter les hauts-fourneaux de la région. Le village comptait également des moulins, des scieries, des huileries, et une activité textile, avec une foulerie et une draperie en activité au XVIIIe et XIXe siècles. Ces moulins, tels ceux de Bras, Séviscourt et du Serpont, appartenaient à l'abbaye et étaient généralement exploités par des familles en échange de redevances.



Source : Cercle d'Art et Histoire de Libramont